

Deutéronome 30, 11-14

Sœurs et frères en Christ,

Le texte proposé à notre méditation se trouve dans le livre du Deutéronome au chapitre 30, les versets 11 à 14

Ce livre est une sorte de catéchèse de l'Alliance entre Dieu et son peuple.

Après les événements douloureux de l'exil en Babylonie, s'y trouve formulée la réponse à une question fondamentale : ***D'où viennent les défaillances de la foi du peuple de Dieu qui l'ont conduit au désastre ?***

La réponse donnée est la suivante : ***Parce que cette foi n'a pas été vécue intérieurement ; parce que les commandements et observances sont restés extérieurs au croyant.***

De là, un appel à une religion intérieure :

11 *Les commandements que je te donne aujourd'hui ne sont ni trop difficiles ni au-dessus de tes capacités.*

12 *Ils ne sont pas dans les cieux, pour qu'on dise : « Qui montera dans les cieux pour aller nous les chercher et nous les faire entendre, afin que nous les mettions en pratique ? »*

13 *Ils ne sont pas non plus au-delà des mers, pour qu'on dise : « Qui traversera les mers pour aller nous les chercher et nous les faire entendre, afin que nous les mettions en pratique ? »*

14 *Non, cette parole du Seigneur est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu la mettes en pratique.*

Du début à la fin de la Bible, le projet de Dieu pour l'humanité est de vivre heureux sur terre. Pour cela, il invite inlassablement l'humain à choisir la vie. Dieu n'impose pas le bonheur mais le propose. A l'humain de choisir entre le bonheur et le malheur, la vie et la mort. Force est de constater que l'humain a toujours eu une attirance vers le malheur et la mort !

Il est intéressant de noter que pour les auteurs du Deutéronome, l'obéissance aux commandements n'est pas une contrainte qui s'impose de l'extérieur mais un choix libre que l'humain fait... ou non.

La Parole est toute proche. Elle n'est plus une loi extérieure à appliquer comme un règlement mais une parole intérieure, intime ; une aspiration et inspiration pour celui qui veut réussir sa vie et être heureux !

Pour exprimer ce désir de vie réussie, la Parole de Dieu nous dit « *Vous serez saints, car moi, votre Dieu, je suis saint* » (Lév 19,2 ; 1 P 1, 16)

Comment nous ouvrir à cet idéal ? Que faire pour y parvenir ?

Inutile d'aller chercher bien haut ou bien loin. **Tout est déjà inscrit en notre cœur. Il n'y a pas de distance entre la Parole de Dieu et nous.** Chaque être humain peut l'entendre résonner en lui sous la forme de la voix de sa conscience (Rm 2,14). Ce Dieu que nul n'a vu ni entendu, chacun peut en percevoir et en sentir secrètement la présence au plus profond de son être.

Cette Loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Nous n'avons plus d'excuses ni d'échappatoires. Ce qui nous est demandé ne résonne pas dans les cieux ; ce serait inaccessible et inaudible. Ce qui nous est proposé ne se proclame pas au-delà des mers ; ce serait incompréhensible et impraticable. Mais non, *la*

parole est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur afin que tu la mettes en pratique.

Alors surgit une question : **Que faut-il effectivement entreprendre pour mettre cette parole divine dans la pratique concrète et quotidienne de sa propre vie ?** *Maître que dois-je faire pour avoir en partage la vie éternelle ?* dira le docteur de la Loi.

Jésus répond par une question et le renvoie à l'écoute de sa Loi : *Dans la Loi qu'y a-t-il d'écrit ? Qu'y lis-tu ?*

Celui-ci répond en citant le Deutéronome : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit.* Et il ajoute en citant le Lévitique : *et ton prochain comme toi-même.*

Il nous faut bien entendre la réponse de Jésus à cette juste réponse : **Fais cela et tu vivras.** En d'autres termes, il n'est pas difficile de savoir ce que nous devons faire pour devenir saint. Notre conscience, confirmée par toute l'Écriture, nous le dit en clair : **il suffirait d'aimer.** Car seule compte la foi s'exerçant dans l'Amour.

Mais qui, en entendant cela, ne veut pas se justifier ?

Lui, en tout cas, voulant se justifier dit à Jésus : et qui est mon prochain ?

La réponse jaillit, limpide, à travers la parabole du bon Samaritain.

La question posée par le docteur de la Loi était restrictive : *Qui est donc mon prochain,* ce qui laisse entendre : *Qui ne l'est pas ?*

La réponse donnée par Jésus est subjective et illimitée : *Lequel des trois s'est-il montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands ?*

A nous donc de juger, en toute conscience et liberté : La Parole est dans ta bouche et dans ton cœur.

A nous aussi d'agir en toute charité et largesse : *afin que tu la mettes en pratique.*

Autrement dit, le prochain n'est pas «Celui-ci» sans doute, et «celui-là» certainement pas. Le prochain, c'est au fond de son propre cœur que chacun le reconnaît ou ne le reconnaît pas.

« *Et qui est mon prochain ?* » était une question à l'envers.

« *Lequel des trois s'est montré le prochain* », voilà la réponse à l'endroit.

Tout chrétien qui aime peut donc, s'il le veut, porter le monde entier dans l'amour de son cœur.

Rien ni personne ne peut nous dispenser de l'exigence d'aimer.

Le prêtre avait une bonne excuse : le culte à célébrer.

Le lévite pouvait alléguer l'interdiction de se souiller au contact d'un cadavre apparent.

Mais la Parole de Dieu est survenue. **Ni le culte ni la Loi ne sauraient nous soustraire au commandement premier et dernier de l'Amour** qui excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout (1 Co 13,7).

Le Samaritain était un païen et il ne pouvait être loué pour son mépris du temple ou de l'Écriture. **Mais il s'est mis à aimer en acte et en vérité.** Et là où le péché a abondé, la grâce a surabondé (Rm 5,20). Car l'Amour couvre une multitude de péchés (Pr 10,12 ; 1 P 4,8).

Nous n'avons pas fini de comprendre que seul l'amour peut nous sanctifier !

C'est par l'Amour que nous avons été sauvés. Cet Amour, c'est l'amour du seul véritablement Bon Samaritain que la terre ait porté et qui a pour nom Jésus.

Oui, le Bon Samaritain, c'est lui, Jésus. On l'a traité d'espèce de Samaritain et de possédé. Qu'importe ! Il s'est penché vers nous. Il nous a relevés. Il nous a guéris. Il nous a offert une place dans l'auberge de l'Eglise, en attendant de nous donner celle qui nous est préparée dans la maison du Père.

Comment ne pas l'entendre nous redisant : Va, et toi aussi, fais de même ? Ecoute la voix de l'Amour qui parle en toi ! Ecoute l'aspiration à la Vie et au Bonheur qui murmure en toi et t'inspire le geste et la parole justes qui font vivre et invitent tout humain à faire de la vie une fête qui célèbre l'Amour !

Il ne nous reste qu'à reconnaître l'infini de l'amour manifesté en Jésus Christ notre frère. Si donc lui nous aime tous à ce point et nous préfère chacune et chacun, puisqu'il est proche de tous au point de demeurer en chacun, moi en lui et lui en moi ^(Jn 6,56), **comment ne pas vouloir, à son exemple, nous aimer réellement, c'est-à-dire fraternellement ?**

Plus que Samaritain, il a pris la place de l'homme jeté à terre !

Dès lors, tout est relevé, guéri, racheté, puisqu'il est ressuscité.

Même le péché de ceux qui n'ont pas su aimer est expié et pardonné.

Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix ^(Col 1,20).

On ne saurait mieux dire que l'amour est sans limite.

Ne nous laissons jamais de vivre en lui, par lui et pour lui.

Laissons parler en nous sa Parole. Elle est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu la mettes en pratique. En elle nous sont données les clés du bonheur et d'une vie réussie !

N'oublions jamais que la vraie réussite d'une vie consiste à aimer envers et contre tout... à l'image du Christ Jésus ! Amen